

les dominions et l'Inde au Royaume-Uni comme étant ceux "de communautés autonomes, . . . d'un statut égal, aucune n'étant subordonnée à l'autre sous aucun aspect de leurs affaires intérieures ou extérieures. . ." Entre-temps (1923), le Canada avait signé avec les États-Unis son premier traité international (réglementant la pêche du flétan sur les côtes du Pacifique) sans le contreseing habituel de l'ambassadeur britannique dans le pays avec lequel le traité avait été négocié. En 1925, un bureau placé sous la direction de M. W. R. Riddell s'ouvrait à Genève aux fins de traiter des affaires canadiennes avec la Société des Nations. Les États-Unis et le Royaume-Uni avaient tous deux consenti à l'établissement à Washington d'une mission canadienne distincte qu'on s'était proposé d'abord de rattacher à l'ambassade du Royaume-Uni.

Vu les nombreux et difficiles problèmes que soulevaient inévitablement les relations canado-américaines, la nécessité d'un tel bureau se faisait sentir depuis longtemps. En 1918, on avait établi à Washington une mission militaire canadienne. Cette mission abolie, son secrétaire, M. Merchant Mahoney, demeura aux États-Unis à titre d'agent du ministère des Affaires extérieures sans toutefois jouir de statut diplomatique. Bien que le droit de créer une mission canadienne ait été reconnu dès 1920, le premier des ministres du Canada aux États-Unis, l'honorable Vincent Massey, ne présenta officiellement ses lettres de créance au président qu'en février 1927. Peu après, les États-Unis nommaient leur premier ministre au Canada dans la personne de l'honorable William Phillips. La nouvelle légation du Canada à Washington était complètement détachée de l'ambassade du Royaume-Uni.

La Conférence impériale de 1926 avait décidé que désormais le gouverneur général de chaque dominion ne représenterait que le roi. En conséquence, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1927, la correspondance entre les gouvernements du Royaume-Uni et du Canada fut adressée directement au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. En 1928, un haut commissaire fut nommé pour représenter à Ottawa le gouvernement du Royaume-Uni. Le premier à occuper le poste fut sir William Clark. Aucun autre pays du Commonwealth, sauf l'Afrique du Sud qui, en 1938, avait envoyé M. David de Waal Meyer comme son représentant accrédité, n'établit de mission au Canada avant la seconde guerre mondiale.

La première légation du Canada en Europe fut établie à Paris, en 1928. C'était là un geste tout naturel puisque près de 30 p. 100 de la population canadienne descendait de la poignée de colons français qui avaient lutté pour bâtir une Nouvelle-France dans l'hémisphère occidental. Le premier chef de la mission fut l'honorable Philippe Roy, qui avait servi le Canada à Paris à titre de commissaire général au cours des dix-sept années précédentes. La première légation du Canada en Asie fut établie à Tokyo en 1929 et placée sous la direction de l'hon. Herbert Marler. L'échange de missions avec le Japon s'inspirait de l'importance grandissante du commerce canadien en Orient, du rôle du Japon comme première puissance de l'Extrême-Orient et de l'opportunité d'avoir dans la capitale japonaise un diplomate canadien prêt à discuter, au besoin, des problèmes d'immigration.

A la fin des années 1920, le Canada obtenait graduellement à l'étranger la reconnaissance d'un rang international en pleine ascension. Son élection au Conseil de